

ses aspirations les plus hautes, la moralité internationale, la vraie liberté. Voyez plutôt....

—Pardon ! interrompis-je. Il est un peu tard pour commencer la démonstration de votre théorie. Minuit sonne ! Moi qui ne personnifie rien, qui n'ai pas de mission humanitaire, je vous demande la permission d'aller dormir.

—Toujours légers, toujours facétieux, ces Français, murmura Grünewald, en allumant un nouveau cigare et en commandant une nouvelle choppe de bière, plus impatient de lire les journaux du soir que de rentrer au toit domestique.

Je revins chez moi, tout pensif, impressionné, plus que je n'osai me l'avouer, par les propos soldatesques et les figures de ces officiers, à l'expression si dure et si menaçante. Un instinct secret me faisait pressentir dans cette apparition fugitive un formidable danger pour la France.

Bah ! me dis-je, pour dissiper ces appréhensions, quand même l'Allemagne nous attaquerait et se joindrait à l'Autriche, nous avons toujours un allié sûr, l'Italie, dont la reconnaissance pour nous est à toute épreuve !